

# Hiérarchisation par les éleveurs des domaines de l'activité d'élevage selon les enjeux perçus en terme de maîtrise. Relation avec les ressources informationnelles mobilisées

## Hierarchy made by farmers within the livestock farming domains. Relationships with the informational resources they mobilise.

M-A. MAGNE (1), C. COUZY (2), M. CERF (3), S. INGRAND (4)

(1) Institut de l'Élevage, INRA, UMR METAFORT, Equipe Transformation des Systèmes d'Élevage - 63122 Saint-Genès Champanelle - tel 04 73 62 42 94 - email : mmagne@clermont.inra.fr

(2) Institut de l'Élevage, Département Actions Régionales - Actipole, 5 rue Hermann Frenkel - 69 364 Lyon Cedex

(3) INRA, UMR SAD'Apt, BP 01 - 78850 Thiverval-Grignon

(4) INRA, UMR METAFORT, Equipe Transformation des Systèmes d'Élevage - 63122 Saint-Genès Champanelle

### INTRODUCTION

“Le conseil technique n'intéresse plus les éleveurs, le conseil ne peut plus se résumer à de la prescription, il doit être personnalisé...” : tels sont les discours émanant du monde du conseil et du développement en élevage bovin allaitant. Ce sont donc les objets des interventions de conseil (dans quels domaines intervenir ?) et leurs fonctions (pour quoi faire ?) qui sont interrogés. Nous tentons ici de répondre à cette question en analysant la façon dont les éleveurs structurent les domaines à maîtriser dans leur activité d'élevage en lien avec la mobilisation des ressources informationnelles (support, origine et contenu).

### 1. MATERIEL ET METHODE

Neuf éleveurs de bovins allaitants (Allier, Cantal et Haute-Vienne) ont fait l'objet de suivis durant l'année 2005-2006. Ils ont été échantillonnés sur leurs différences en terme de logiques de mobilisation de ressources informationnelles externes (Magne *et al.*, 2005). Trois entretiens par élevage ont été réalisés afin de recenser les pratiques d'élevage et les ressources informationnelles associées. Lors d'un des passages, nous avons demandé aux éleveurs de hiérarchiser 13 domaines de l'activité d'élevage selon l'importance qu'ils accordent à leur maîtrise (tableau 1). Sont présentés ici les résultats des analyses de leurs hiérarchisations et de leurs façons de mobiliser les ressources informationnelles.

### 2. RESULTATS

#### 2.1. CLASSIFICATION DES DOMAINES

**Tableau 1** : hiérarchisation des domaines (n=13) de l'activité d'élevage selon l'importance que les éleveurs (n=9) accordent à leur maîtrise (4 cas identifiés : **A1**, **A2**, **B1**, **B2**)

	Domaines plus importants à maîtriser	Domaines moins importants à maîtriser
Unanimité des éleveurs	Reproduction ; Alimentation ; Sanitaire <b>A1</b>	Comptabilité/gestion ; Fertilisation ; Pâturage ; Gestion des stocks <b>B1</b>
Non unanimité des éleveurs	Génétique ; Vêlage <b>A2</b>	Commercialisation ; Renouvellement ; Réforme ; Administratif - réglementation <b>B2</b>

Pour tous les éleveurs, la reproduction, l'alimentation et “le sanitaire” sont les domaines prioritaires (tableau 1, case A1) car ils conditionnent, selon eux, le bon déroulement du processus de production (faire naître les animaux, les élever, les maintenir en bonne santé). Les domaines jugés les moins importants (case B1) font également l'unanimité. Deux raisons principales sont évoquées : 1/ les résultats que les éleveurs obtiennent des pratiques routinières qu'ils mettent en œuvre pour maîtriser ces domaines les satisfont et il n'y

a pas lieu, pour le moment d'envisager des alternatives (ex : gestion du pâturage, fertilisation) ; 2/ le domaine est considéré comme une résultante de l'activité d'élevage et donc les éleveurs ne voient pas de leviers d'action précis pour maîtriser ce domaine (ex : comptabilité). Pour les autres domaines, le jugement est variable selon les éleveurs. Deux raisons à cela : 1/ les priorités sont effectivement différentes (ex : commercialisation) ; 2/ le rang attribué au domaine est, comme certains l'avouent, davantage lié à l'intérêt qu'ils y portent qu'à l'importance réelle qu'ils y voient (ex : administratif).

#### 2.2. RESSOURCES INFORMATIONNELLES ASSOCIEES

Plus le domaine est jugé important par l'éleveur, plus la veille informationnelle le concernant est intense. Dans ce cas, les éleveurs multiplient et diversifient les ressources informationnelles et restent en permanence en vigilance. Cette veille leur permet d'évaluer l'évolution de leur contexte d'actions et ainsi de réajuster leurs pratiques. Quels que soient les domaines, les éleveurs ont une activité de repérage informationnel qui consiste à : 1/ identifier les pratiques de pairs (*via* des discussions, observations, lectures) pour autoévaluer leurs pratiques et réfléchir sur leur bien fondé ; 2/ construire ou identifier des indicateurs sur leur troupeau pour contrôler la maîtrise du domaine et identifier les éventuels points de blocage. La mobilisation de compétences externes n'est visible que quand l'éleveur est dans une situation d'incertitude face à laquelle il se rend compte que ses propres connaissances et son expérience ne suffisent plus. Les compétences auxquelles il a recours sont, selon le degré d'urgence de la situation, des pairs et/ou des experts. Elles ont pour fonction l'aide à la décision pour des questions déjà identifiées ou l'aide à la résolution de problème. Cela peut aller jusqu'à des formes de délégation de tâches qui apparaissent dans des cas où l'éleveur dit ne pas aimer le domaine et où il existe une “institution” dédiée à ce domaine (comptabilité, administratif, commercialisation).

#### CONCLUSION

Cette étude montre : 1/ des régularités entre éleveurs pour ce qu'ils jugent importants de maîtriser dans leur activité d'élevage et pour les activités informationnelles ; 2/ que les hiérarchies des éleveurs résultent de ce qu'ils doivent, ce qu'ils aiment et ce qu'ils jugent important de maîtriser. Pour identifier les liens entre l'importance donnée à la maîtrise des domaines et le contenu des ressources informationnelles mobilisées, il faut effectuer une décomposition plus fine de ces dernières. Cela fait l'objet des analyses en cours.

Magne M-A., Couzy C., Ingrand S., 2005. Renc. Rech. Rum., 12, 65-69